

AVEZ-VOUS LA LANGUE BIEN PENDUE?



Concours d'écriture
Novembre-décembre 2016

Lancement
Mercredi 22 février 2017
Maison de la littérature

À l'automne 2016, le comité Jeunes programmeurs lançait un concours d'écriture, invitant les jeunes à partager leur réflexion sur l'état de la langue française au Québec. Parmi les textes reçus, six essais se sont mérité une place dans le recueil *Avez-vous la langue bien pendue?*, côtoyant les cinq essais des membres du comité ainsi que celui de « L'insolente linguiste », Anne-Marie Beaudoin-Bégin.

Pour dévoiler le nom des gagnants du concours d'essais et leur remettre leurs prix, les Jeunes programmeurs ont organisé une soirée de lancement en présence de L'insolente linguiste, connue pour son blogue éponyme et la parution récente de *La langue rapaillée* (Somme toutes, 2016). Les participants ont ainsi assisté à la lecture des trois textes primés et sont tous repartis avec une copie d'*Avez-vous la langue bien pendue?*, imprimé en 100 exemplaires.

Mot du comité

Notre objectif, en tant que Jeunes programmeurs de la Maison de la littérature, est le suivant : promouvoir la langue française. De par nos parcours multiples (philologie latine, rédaction professionnelle, création et études littéraires), la question nous apparaît non seulement comme incontournable, mais elle se trouve au cœur de nos préoccupations. Nous le savons : le débat n'est pas nouveau. C'est que la question linguistique – de l'insécurité identitaire aux influences des nouvelles technologies sur l'usage du français – se révèle un imposant édifice. En ce sens, comment ajouter notre pierre à ce monument culturel, sans redoubler un discours en constante actualisation?

Des essais comme celui d'Anne-Marie Beaudoin-Bégin, connue pour son blogue L'insolente linguiste, permettent d'éclairer la place qu'occupe le français dans l'histoire comme dans la société actuelle. Suite à la lecture de La langue rapaillée (Somme toute, 2015), nous avons voulu montrer la multitude de chemins qu'il est possible d'emprunter en prenant position dans le débat. Qu'elle signe un texte dans ce recueil est pour nous d'une grande signification et d'un grand intérêt. Nous l'en remercions chaudement.

L'idée de nous informer de l'opinion de nos congénères s'est imposée d'elle-même. Bien que le débat fasse couler l'encre à profusion, n'oublions pas que les principaux et principales intéressé.e.s par la question sont les jeunes. Paradoxalement, leurs voix sont trop souvent éludées. En lançant l'appel de textes sur les plateformes web, nous nous assurons de rejoindre le public cible, tout en allant chercher une pluralité de thèses.

La forme de l'essai a coulé de source : nous avons choisi ce genre littéraire pour la liberté qu'il octroie à l'argumentaire. Les textes sélectionnés ainsi que les nôtres se veulent un partage d'expériences autant qu'une analyse de la situation. Ils témoignent de l'importance du débat sur les plans individuel et collectif.

La langue divise, la langue émeut, la langue unit. La langue vit et fait vivre. Qu'on parle sur le bout de la langue, qu'on la donne au chat, qu'elle soit bien pendue ou pas, elle est là et bien vivante.

Nous espérons que ces différents textes la délient quelque peu et suscitent de nouvelles réflexions.

Les Jeunes programmeurs

Pour poursuivre votre lecture :

[Avez-vous la langue bien pendue ? \(PDF\)](#)